



## TOUS EGAUX, TOUS DIFFÉRENTS !

Rencontre avec Patrick Kanner au PIJ Flandre dans le 19<sup>ième</sup> arrondissement à Paris, lundi 2 février 2015



Patrick Kanner, ministre de la Ville, de la Jeunesse, des Sports, de la Vie associative et de l'Éducation populaire, a rencontré, lundi 2 février après-midi, une vingtaine de jeunes du Point Information Jeunesse (PIJ) Flandre, situé dans le 19<sup>ième</sup> arrondissement parisien, au cœur du quartier politique de la ville Flandre /Riquet/ Stalingrad.

Au PIJ Flandre, la parole a circulé très librement, autour de l'opportunité pour les jeunes, grâce à ce lieu d'accueil et d'orientation, d'accéder à une information de qualité concernant l'accès aux droits: emploi, formation, santé, hébergement mais aussi de tisser des liens et d'accéder à davantage de mixité sociale.

« Il faut arrêter de nous discriminer ». Ainsi s'exprimait une jeune fille, dénonçant une stigmatisation que plusieurs jeunes s'accordent à reconnaître comme néfaste pour leur image.

Puis le débat a porté sur les réactions qui s'étaient exprimées au sein du PIJ, à la suite des attentats des 7, 8 et 9 janvier.



Le ministre avait en effet déclaré, à l'issue de plusieurs rencontres organisées avec des jeunes des quartiers populaires et des banlieues : « Je veux aussi être le ministre de ceux qui ne sont pas Charlie ».

Il entendait prendre le pouls des quartiers prioritaires et soutenir, voire instaurer, avec l'ensemble des acteurs associatifs engagés dans l'éducation populaire, des espaces de dialogue pour une meilleure prévention des risques de radicalisation, dans un esprit de tolérance, de liberté et de responsabilité, favorisant le mieux vivre ensemble et la citoyenneté.

Au cours de la discussion avec le ministre, la question de la laïcité, si elle a soulevé interrogations et controverses, a permis de faire émerger que, par-delà leurs différences, les jeunes aspiraient tous, quelles que soient leurs origines et leurs parcours, à se retrouver au sein d'un seul et même ensemble, permettant à chacun de trouver une place dans la société.

Rappelant les fondements de la laïcité : la liberté, la tolérance et le respect du pluralisme de toutes les opinions et de toutes les croyances, à condition de n'en exclure aucune, le ministre s'est déclaré soucieux que la République n'oublie personne, ne laissant aucun des siens sur le côté.



« Ces jeunes nous élèvent », concluait-il après plusieurs échanges de paroles avec eux.

Les revendications de certains des jeunes participant à la discussion ce jour-là, loin de tout repli identitaire de nature communautaire ou religieuse, ont fait apparaître au contraire un immense désir d'appartenance à la société toute entière, seul rempart possible contre les inégalités sociales.

